

Petit Resume

DE
L'HISTOIRE DU CANADA

Depuis la Confédération jusqu'à nos jours sous le rapport du progrès matériel, intellectuel et religieux.

PAR A. C. DOIRON.

[suite]

Le homard rapporte \$3,890,000, le saumon \$3,160,000, la morue près de 3,000,000 et le hareng près de \$2,000,000. La valeur de la pêche à la morue et au hareng semble être diminuée tandis que celle du homard et du saumon est le double de ce qu'elle était durant les premières années de la Confédération. Il y a 81,000 hommes qui tiennent des intérêts dans les pêcheries et leurs appareils représentent une valeur de \$10,000,000.

Dans chaque industrie nous remarquons un grand accroissement, et ceci est dû, en grande partie, aux facilités de transport que le gouvernement canadien a mises à la disposition du peuple. Les chemins de fer qui sillonnent ce grand pays, les canaux qui permettent aux vaisseaux de vaincre les obstacles que la nature oppose à la navigation, les vapeurs océaniques qui nous ouvrent le commerce européen, tous ont été projetés quand l'union des provinces a été un fait accompli. Notre commerce étranger depuis 1868 donne en moyenne un montant de \$207,000,000.

En 1869 la compagnie de la Baie d'Hudson rendait l'immense territoire du Nord-Ouest au gouvernement fédéral en réservant ses forêts et un certain nombre d'arpents de terre aux environs de leurs emplacements. Aussitôt la construction du Chemin de fer du Pacifique Canadien fut discutée en Chambre des Communes. Une Compagnie connue sous le nom de C. P. R. Co. entreprit la construction, moyennant le droit inamovible aux terres touchant à la ligne et un subside du gouvernement d'environ \$3,500,000. C'était, en effet, une œuvre nationale; elle cimentait l'union canadienne en liant ses parties les plus éloignées, au centre des institutions gouvernementales, et à la métropole canadienne. En 1885 le C. P. R. était achevé et de Montréal atteignait Vancouver. De Montréal il s'étend jusqu'à Québec et d'un autre côté à travers le Maine il atteint St. Jean, N. B. et sur la Route Intercoloniale ses chars descendent jusqu'à Halifax.

En 1876 le chemin de fer de l'intercolonial pénétrait les provinces maritimes et atteignait Québec. Le chemin de fer de l'île du Prince Édouard fut ouvert en 1874 et le gouvernement fédéral l'avait acheté et s'occupait de le compléter dès l'entrée de la province en confédération.

En 1867 il y avait au Canada 2,258 milles de chemins de fer. Le Grand Tronc comprenait la majeure partie de cela. Actuellement il y en a plus que sept fois autant c'est-à-dire, au-dessus de 16,000 milles.

Au moyen de canaux la navigation du fleuve St. Laurent, du Richelieu, de l'Ottawa, du Rideau et des grands lacs est accessible au commerce. Un bateau à vapeur peut maintenant aller du Golfe St. Laurent jusqu'à Port Arthur, le port le plus éloigné du lac Supérieur. Et le

lac Supérieur est à 602 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il y a aussi le canal de St. Pierre qui joint le Golfe du Canso au lac Bras-D'Or, au Cap Breton. Le canal Rideau entre Ottawa et Kingston est de 126 milles, celui de Welland qui fait éviter les chutes Niagara est de 26 milles et a coûté dix millions. Le canal du Sault St. Marie [The Soo] ouvert en 1895 est long de 3 de milles et a coûté \$2,240,000. Un nombre plus grand de vaisseaux passent ses écluses qu'il n'en passe sur le canal de Suez. Le Canada a, en somme, au-dessus de 200 milles de canaux. Depuis la confédération tous les ports ont été munis de phares et de ce qui peut rendre la navigation sûre. Des brise-lames ont été construits pour l'amélioration des havres. La protection des pêcheries est sage quoique dispendieuse.

Le tarif protectionniste a été maintenu depuis son adoption en 1879 avec certaines modifications suivant les circonstances. La politique des libre-échangistes ne trouve presque plus de partisans et le canadien veille à la protection de ses industries agricoles, de ses pêcheries et de ses manufactures. Un tarif préférentiel est accordé aux produits manufacturés venant de l'Angleterre. Ce sera un grand pas dans la voie du progrès quand nos produits auront obtenu une préférence sur les marchés de la Grande Bretagne.

Jetons un coup d'œil sur le progrès intellectuel. Le système d'éducation sans parler des collèges dans les provinces du Canada avant 1867 mérite à peine d'être ainsi appelé. Le gouvernement fédéral ayant alors acquis le droit de voir à tout ce qui est d'un intérêt national comme la douane, les chemins de fer, la poste, la justice, l'armée, la navigation etc.; l'éducation et la confection et réparation des chemins publics devinrent pour ainsi dire la besogne des gouvernements locaux et municipaux. C'est que dans chaque province les écoles publiques prirent une place plus importante dans les administrations. Des bureaux d'éducation plus importants furent établis et le système d'enseignement fut modelé sur celui des États-Unis et de l'Europe. Les écoles publiques furent beaucoup développées surtout par les catholiques parce que dans les provinces où le protestantisme dominait on y établit des écoles sans distinction de croyance religieuse. Seule la province de Québec put conserver son caractère religieux et catholique en donnant des écoles séparées aux protestants. Mais nos écoles ne sont pas sans Dieu car l'observance des commandements est de rigueur dans toutes les écoles du Canada. Les religieuses congrégations enseignent dans des écoles publiques et dans les couvents érigés par les catholiques. Les gouvernements reconnaissent l'éducation des jeunes filles en leur permettant de passer en grade du couvent à l'école Normale; mais les couvents ne reçoivent aucun subside du gouvernement.

L'éducation est très répandue dans tout le pays et, généralement parlant, le peuple reçoit une éducation qui le met en état de lire, écrire et gérer ses affaires. Dans les provinces où l'élément français était en minorité, il y a eu des difficultés plus ou moins grandes à surmonter. Le français était pour ainsi dire complètement ignoré. Mais la bonne entente qui existe depuis l'union des nationalités, fait-il dire, a aplani la voie du progrès et dernièrement dans

chacune des provinces maritimes la langue française reçoit une attention toute spéciale. Chaque province a son inspecteur d'écoles français et notre langue tient une place très importante dans le cours d'études.

Les collèges sont fréquentés par un nombre d'élèves qui augmente toujours. Et par affiliation, ces collèges sont en mesure de conférer les grades universitaires.

La classe agricole se distingue aujourd'hui par une supériorité intellectuelle qui lui fait honneur. Les congrès sont remarquables par les études qu'y présentent les agriculteurs. Dans notre beau Canada le progrès intellectuel est très reconnaissable. Une éducation pratique est à l'ordre du jour. Ce ne sont plus des livres seulement qu'il nous faut étudier, mais dans les écoles normales de la Nouvelle Ecosse et d'Ontario on apprend à travailler aux affaires pratiques de la vie. C'est l'éducation pratique telle que nous l'entrevoions à l'aurore du vingtième siècle.

Durant les trente quatre ans de la Confédération Canadienne nous avons vu briller des pléiades d'hommes illustres; hommes d'Etat, orateurs politiques, littérateurs distingués et savants professeurs. Parmi les hommes d'Etat mentionnons Sir John A. McDonald qui présida aux destinées de ce pays pendant 19 ans depuis 1867 à 1878 et encore de 1878 jusqu'à sa mort en 1891. Le grandeur de son génie patriotique se déploya à mesure que la confédération grandissait et vers la fin de sa carrière il était reconnu comme l'un des plus grands hommes d'Etat. Il consacra sa vie au service de son pays et mourut plein de jours et regret de tous. Il était le véritable patriote et le premier des Pères de la Confédération. L'Hon. Alex. McKenzie qui fut premier ministre depuis 1873 jusqu'en 1878 ne fut qu'un simple ouvrier qui par son intelligence extraordinaire devint un grand homme d'Etat dont les nobles qualités de cœur et d'esprit illuminaient par un long crépuscule la vie pénible et rude de l'artisan canadien.

Sir John S. D. Thompson qui devint premier ministre en 1892 était d'origine protestante et se convertit dans sa jeunesse. Il se distingua comme ministre du département de la justice dès son entrée au parlement. Le Bill des Jésuites par lequel le gouvernement de Québec devait payer \$400,000 aux jésuites pour indemnisation des propriétés confisquées par la couronne lors de la conquête du Canada par les Anglais, dut recevoir l'approbation du gouvernement fédéral. Sir John Thompson présenta le droit de cette affaire épineuse avec tant d'intelligence et d'érudition que l'approbation du bill fut votée presque à l'unanimité. Sir John continua d'exercer l'influence de la paix sur le pays qu'il dirigeait jusqu'en 1894 quand il mourut subitement au château de Windsor où il était allé recevoir les plus grands honneurs qui puissent être octroyés à un canadien. Il avait été choisi membre du Conseil Impérial. Sa mort jeta le deuil dans le Canada entier. Ses restes mortels furent envoyés au Canada sur un vaisseau de guerre anglais et inhumés à Halifax.

(à continuer.)

TOUT HOMME qui travaille dans les bois connaît la valeur du Liniment de Kendrick. On ne peut pas avoir à la main aucun remède de plus grande valeur.

RHEUMATIC WEATHER

Is now at hand. Fall rains bring Rheumatism and Sciatica, if you suffer from either of these troubles, we recommend

ANDREWS RHEUMATIC CURE. It has now been used for nine years with very great success. BARK, BERRIES, HERBS and LEAVES in their primitive form make up the composition of ANDREWS' Rheumatic Cure.

Price 50c a box or 3 boxes for \$1.25. Ask your Druggist or write us.

Prepared only by
J. A. GOURLIE,
Prince County Drug Store
SUMMERSIDE

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in
**DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies
AT TIGNISH and
ALBERTON**

We have just opened a full and complete stock of **NEW GOODS.**

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic.

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

ETES-VOUS SOURD? DE BOURDONNEMENTS?



SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables.
LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.

VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT:
CHICAGO le 2 Juillet, 1901.
THE INTERNATIONAL AURAL CLINIC, 596 La Salle Avenue, Chicago.
Messieurs, — J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison, quand un ami m'a recommandé votre institution. Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympanes, de concert avec vos autres remèdes m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi. Merci pour vos bons soins, et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds.
J'aurais soin de vous recommander partout. Bien à vous, J. DELMOTTE.
126-132 Market St. EXAMEN ET CONSEIL, GRATIS.
VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS
à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez votre occupation habituelle.
INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 596 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.

HO! HO!!
For XMAS!

This is the season for buying Confectionery and XMAS presents.

I have an assortment which cannot be beat.

CHOCOLATE FROM 25cts. to 50 per lb

Some very pretty boxes of chocolate in one lb and half lb—just the thing for Presents.

All kinds toy candies and Penny Goods.

Fruits of the Season

Spanish Grapes at 20cts per lb. Nuts, Walnuts Almonds, Brazil Filberts and Pea-nuts for baking purposes. I have walnuts and Almonds already shelled.

Silverware, Chinaware, Glassware and Jewelry just arrived.

Alberton Fruit & Confectionery Store. Next door to the Bank.
W. J. Crockett

TIGNISH DRUG STORE.

You have heard about Joseph McKevitt, the Blind newsman who runs the newstands under the "L" station at 66th and Columbus avenue, New York—McKevitt may be able to sell newspapers and magazines, but McKevitt could not sell Drugs.

A man to sell Drugs must have his eyes opened.

Prescriptions filled night and day.

Dispensing clerks must be wide awake and see and know what they are doing.

Fresh Importations every week.

Drugs obtained at the Tignish Drug Store are reliable. Put up by experts and prices just right.

CHAS. DALTON, PROP.